

Léo FERRE

Cette chanson - La Marseillaise - Ils ont voté - Quartier Latin - Pacific blues - La banlieue - On n'est pas des saints - Salut beatnik - Le bonheur - C'est un air - Les gares et les ports - Le lit. (BARCLAY, 30 cm, 80.350).

J'ai dit le mois dernier, à propos de sa rentrée au Music-Hall, tout le mal que je pensais de Ferré. Ce n'était pas aller très loin. Mais je voudrais aujourd'hui, par objectivité, faire un chemin inverse et fleurir ma victime. « Ma » victime ? Au fait, je n'y suis que pour bien peu dans cet holocauste où je vois Ferré brûler dans son tourment, et les flammes teintent le dos des coupables. Les coupables ? La finition des choses bonnes. La constance des mauvaises. L'amour, la foi, la beauté, la pureté se trompent et s'effilochent ; la mascarade, la présomption, le faux honneur règnent et paradent. Il faut un cri pour trouer la conscience endormie quand même le cri est beaucoup d'années n'y font rien. Alors on brûle dans un désespoir qui pleure un peu et se révolte encore. Ah, la frime, ce vernis craquant qui fait le bien social ! Comment porter d'autres couleurs que celles, mouillées, de l'arc-en-ciel ? Comment oser nicher l'amour dans le creux d'une chanson si l'arbre est une duperie ? Qu'est-ce que Le bonheur ? « Du chagrin qui se repose ». Ferré se demande, un peu perdu, où est passée Cette chanson, quand « la lune s'accoudait derrière les musiciens » et qui est cette fille de Pacific blues, la mort, qui a si bien « les yeux en face des trous ». Il va comme un seigneur blessé, dans un travelling usé, vers le bout solitaire d'une

allée. Fermé sans le vouloir, trop généreux pour y croire. Grinçant, parfois, car on ne meurt pas comme ça, dans un flottement définitif qui vous bouscule avec indifférence. On peut cracher dans une colère qui soulage, et la fleur de sang mouille le trottoir. Ferré des poètes, Ferré des pétales, Ferré des guerres, trois fois ton nom sera dit par le soir entre les arbres morts.

L. N.

